



# La musique pour faire face à l'échec scolaire. Exemple du projet d'école à « rayonnement musical » à l'école du Centre d'Uccle

Par Shadi Farkhojasteh

Les socles de compétences de l'enseignement artistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles définissent certains objectifs à poursuivre à l'école fondamentale. Cette initiation aux différents arts doit permettre à l'élève de se familiariser à toutes les formes d'expression, de se dépasser pour atteindre la créativité, de développer des comportements (éveil, autonomie, esprit critique,...) afin d'acquérir une qualité de vie en devenant un citoyen du monde.<sup>1</sup>

## Les différentes formes d'intelligence

Psychologue cognitiviste et professeur de neurologie à la faculté de médecine de Boston, Howard Gardner est professeur en éducation à l'université d'Harvard. En 1979, la fondation hollandaise « Bernard Van Leer Foundation » lui demanda de faire des recherches sur le potentiel humain. Cela a conduit à la création du Harvard Project Zero, qui a servi de structure institutionnelle au développement de la théorie des intelligences multiples. La publication en 1984 du livre « Frames of mind » marque la naissance officielle de cette théorie.<sup>2</sup>

Partant des différentes recherches existantes sur les fonctionnalités du cerveau humain, Howard Gardner développe une nouvelle conception de l'intelligence qui « essaie d'être unificatrice »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Fédération Wallonie Bruxelles, Socles de Compétences, AGERS, Enseignement fondamental et premier degré de l'enseignement secondaire, [PDF], p67, <http://www.enseignement.be>, page consultée le 22 décembre 2015.

<sup>2</sup> Mieux-apprendre, <http://www.mieux-apprendre.com/outils/intelligences-multiples/article/howard-gardner>, page consultée le 24 janvier 2016.

<sup>3</sup> BELLEAU J., Les formes d'intelligence de Gardner, 2001, p.1 [en ligne],

Mais qu'est ce que l'intelligence ? Comment la mesurer ? Est-elle universelle ? Peut-elle évoluer ?

*« Mon travail consiste à voir ce que l'on entend par là [intelligence]. A mon avis, le sens de ce mot change avec ce que l'on cherche. Si l'on cherche, par exemple quelqu'un qui travaille dans le marketing chez un éditeur, on ne recherche pas les mêmes qualités que pour un professeur de Grec. On utilise pourtant le même mot : l'éditeur appellera intelligent quelqu'un qui comprend rapidement l'essentiel d'un livre, qui saura à qui le proposer, avec quels contacts perdre ou ne pas perdre de temps. On embauchera un professeur de Grec qui aura l'intelligence du Grec et la capacité de l'enseigner à des enfants qui peuvent être réticents. En fractionnant la notion en plusieurs facettes, je crois que j'aide les gens à mieux définir ce qui est important selon les cas. Si vous prenez dix métiers différents dans nos sociétés, chacun réclame probablement des combinaisons différentes d'intelligences. Je ne crois pas que Einstein aurait pu être Mozart, ou que Mozart aurait pu être Pierre Curie. Leurs capacités étaient d'ordres différents ».*<sup>4</sup>

Si l'intelligence est généralement définie comme une aptitude innée qui ne varie guère avec le temps, l'âge ou l'expérience, Gardner pense, au contraire, qu'elle se manifeste de huit façons.

Pour chacune de ces formes d'intelligence apparaît « *une capacité à résoudre des problèmes ou à produire des biens, de différentes natures et au sens large, ayant une valeur dans un contexte culturel ou collectif précis. L'intelligence est comme un potentiel biopsychologique, c'est-à-dire que chaque membre de l'espèce a la potentialité d'exercer l'éventail des facultés intellectuelles propres à l'espèce* »<sup>5</sup>.

En d'autres termes, chaque personne possède à la naissance un ensemble d'intelligences qui se développent selon un rythme qui leur est propre, toutes ne se manifestant pas de la même manière ni au même moment.

---

<http://cll.qc.ca/Publications/Intelligences%20multiples.pdf>, page consultée le 22 décembre 2015.

<sup>4</sup> Cahiers pédagogiques, Les intelligences multiples, Interview de Howard Gardner, 9 mars 2005, [en ligne], <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Les-intelligences-multiples>, page consultée le 24 janvier 2016.

<sup>5</sup> BELLEAU J., Les formes d'intelligence de Gardner, 2001, p.2 [en ligne], <http://cll.qc.ca/Publications/Intelligences%20multiples.pdf>, page consultée le 22 décembre 2015.

Tableau 1. Les huit formes d'intelligence décrites par Gardner (1983)<sup>6</sup> :

	Description	
LINGUISTIQUE	Sensibilité aux sons, aux structures, à la signification et aux fonctions des mots et du langage	Formes d'intelligence traditionnellement privilégiées à l'école
LOGICOMATHÉMATIQUE	Sensibilité aux modèles logiques ou numériques et aptitude à les différencier; aptitude à soutenir de longs raisonnements	
INTRAPERSONNELLE	Aptitude à accéder à ses propres sentiments et à reconnaître ses émotions; connaissance de ses propres forces et faiblesses	
INTERPERSONNELLE	Aptitude à discerner l'humeur, le tempérament, la motivation et le désir des autres personnes et à y répondre correctement	
KINESTHÉSIQUE	Aptitude à maîtriser les mouvements de son corps et à manipuler des objets avec soin	Formes d'intelligence traditionnellement insuffisamment développées à l'école
MUSICALE	Aptitude à produire et à apprécier un rythme, une tonalité et un timbre; appréciation des formes d'expression musicale	
SPATIALE	Aptitude à percevoir correctement le monde spatiovisuel et à y apporter des transformations	

## La musique comme moyen d'expression... mais pas seulement !

Depuis quelques années, la direction de l'école communale du Centre d'Uccle mène, grâce au soutien de Madame Joëlle Maison (échevine de l'enseignement) et de Monsieur Philippe Wagnies (inspecteur pédagogique communal), des projets musicaux de grande envergure.

Tout commence avec un partenariat entre l'asbl ReMuA et les écoles communales du Centre et de Calevoet. Le projet, d'un cycle de trois ans, consiste en la création de « Chœur à l'école » (pour l'ensemble de l'école) et d'une classe « Orchestre à l'école » pour les classes de quatrième primaire. À la fin du cycle de trois ans, les élèves ont fait plusieurs représentations notamment au Bozar.

<sup>6</sup> Idem

En 2013, à travers son « Community project », Madame Anne-Sophie Noël, responsable du département éducation au Théâtre Royal de La Monnaie propose la participation des élèves à la création de l'opéra « Sindbad, a journey through living flames ». Dominique Verlinden, directeur des deux écoles, nous explique que *« suite à cette aventure extraordinaire, l'équipe éducative se rend compte que cette expérience a joué sur les relations interpersonnelles notamment en termes de cohésion de groupe, que pour certains enfants il y a une amélioration de l'estime de soi sur un espace différent de création que les traditionnelles activités de mathématiques et de français »*.

Se basant sur les expériences acquises et les études existantes, l'équipe éducative décide d'inscrire au sein même du programme scolaire l'apprentissage de la musique. En augmentant le nombre de périodes de cours à 31 au lieu de 28, l'école intègre une période musicale à disposition de tous les enfants (et non plus une seule classe) qui fait partie intégrante du cursus au même titre que le français, les mathématiques ou la gymnastique.

En pratique, cet apprentissage de la musique s'articule autour d'approches différentes :

- activités d'éveil musical pour les classes de maternelle (apprentissage du chant, du rythme et la manipulation d'instruments),
- culture musicale (à travers les découvertes culturelles, le chant, le rythme et l'apprentissage du solfège),
- chant choral pour l'ensemble de la communauté scolaire,
- corps et voix (danse et chant).

Un point essentiel du projet est celui d'intégrer l'apprentissage de la musique par des professionnels. *« Notre système éducatif repose sur l'omniscience du corps professoral : un instituteur doit enseigner les cours généraux, les arts plastiques, le chant et la musique. Or, le cursus initial des enseignants ne leur permet pas une maîtrise de l'approche musicale indispensable dans la formation de groupes de débutants. En faisant appel à des musiciens professionnels, l'école offre à ses élèves une approche pédagogique construite et adaptée. »*

Ce projet innovant et unique en Belgique s'inscrit complètement dans l'approche de l'intelligence d'Howard Gardner. Dominique Verlinden commente : *« l'école traditionnelle se focalise essentiellement sur deux formes d'intelligence : le verbo-linguistique et le logico-mathématique. Or des activités permettant de développer les autres types d'intelligences doivent aussi trouver leur place dans le programme scolaire permettant par conséquent de mettre d'autres enfants en avant comme les dyslexiques, les dyscalculiques,... qui trouveront des espaces créatifs où ils pourront s'exprimer. »*

Le souhait de la Direction est aussi que le projet s'exporte en dehors de l'école : *« Si on considère que la musique est potentiellement susceptible de remédier à des difficultés, notamment parce qu'au travers de l'apprentissage musical, le cerveau s'adapte plus facilement à une pensée logico-mathématique, ou que la rythmique et la capacité à anticiper des notes peuvent permettre de meilleurs résultats en français etc., on peut dès lors considérer que la musique est un moyen de remédiation aux difficultés scolaires. »*

Les intuitions de l'équipe du Centre se confirment de façon scientifique. En effet, les résultats d'une récente recherche montrent que l'apprentissage de la musique peut aider à corriger la dyslexie<sup>7</sup>. Les études montrent que le traitement de la musique et du langage se fait dans la même zone du cerveau : les aires temporelles et l'aire de Broca. Pour les sujets dyslexiques,

---

<sup>7</sup> La dyslexie est un trouble de la lecture caractérisée par des difficultés à déchiffrer des signes écrits.

la complexité de lecture est liée à un problème « d'encodage des sons ». Après un traitement de six mois à raison de deux séances par semaines, on a observé chez les jeunes dyslexiques âgés de 8 à 11 ans une amélioration significative à la lecture d'un texte.<sup>8</sup>

Puisque l'apprentissage de la musique a une incidence sur les apprentissages sociaux et scolaires de l'enfant et qu'il permet de favoriser l'épanouissement de sa personnalité à travers un équilibre entre les niveaux affectifs, corporels et intellectuel. Que la pratique musicale permet une amélioration des compétences telles que la mémorisation, l'écoute, la réflexion, l'imagination et de façon plus globale : la créativité. Et que cette approche permet de rééquilibrer les différentes formes d'intelligences mobilisées et aussi de mettre en avant des enfants qui sont souvent écartés du cursus « traditionnel ». La généralisation de cette approche pourrait être une solution face à la problématique de l'échec scolaire...

Shadi Farkhojasteh

*AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES*



---

<sup>8</sup> La dyslexie d'enfants corrigée par des séances de musique en rythme, <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/actu/d/enfant-dyslexie-enfants-corrige-seances-musique-rythme-60318/>, page consultée le 26 janvier 2016.